

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 6: Actuel

Artikel: La spiritualité est une affaire personnelle

Autor: King, Sarah

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-853020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

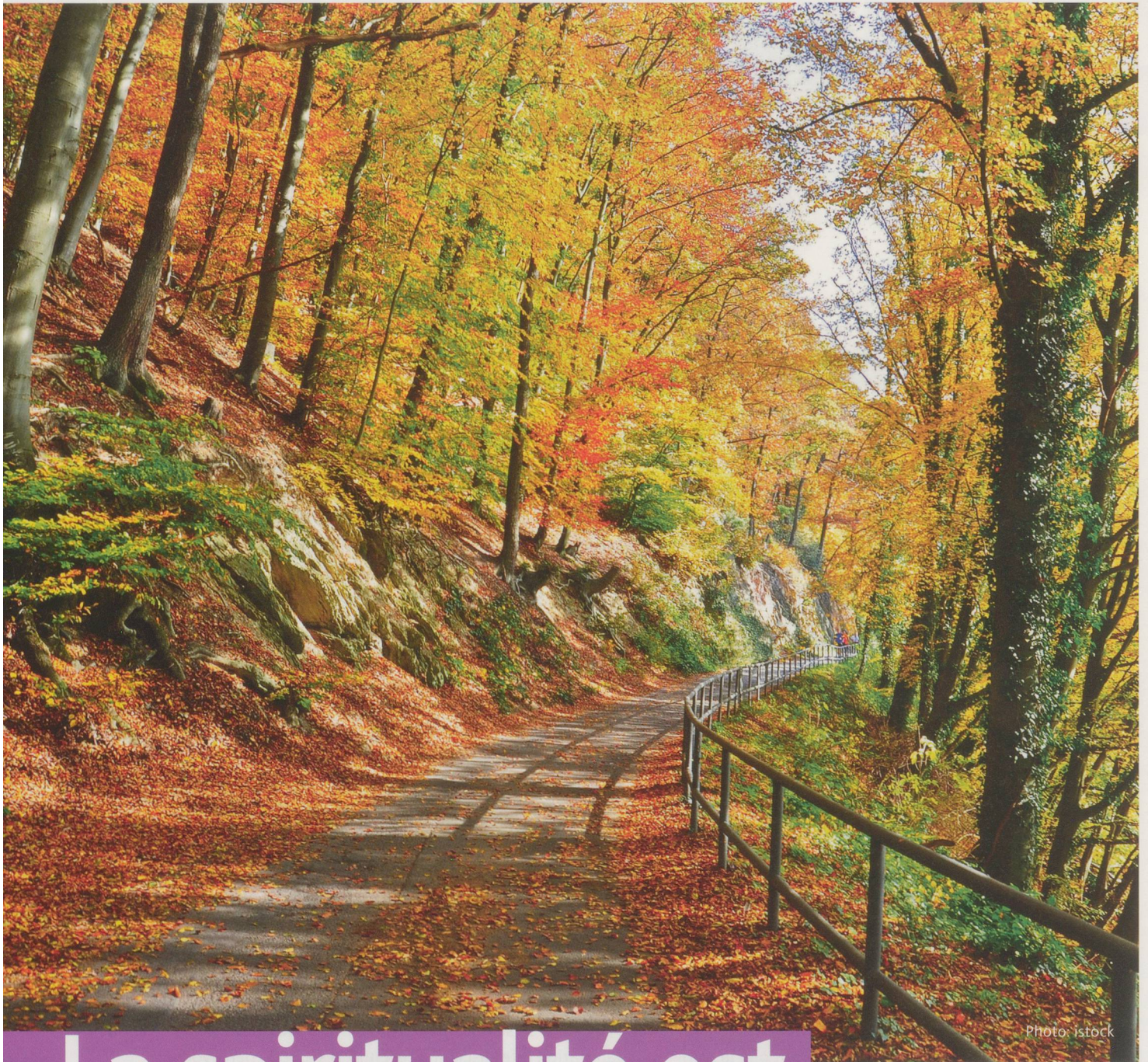
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La spiritualité est une affaire personnelle

Esprit, transcendance, réincarnation: où sont les limites entre la spiritualité, la religion et l'illusion? Le besoin de spirituel évolue-t-il avec l'âge? Le regard d'un spécialiste des religions, Georg Otto Schmid.

Si la notion de spiritualité semble avoir une multitude d'acceptions différentes, Georg Otto Schmid ne met qu'un contenu bien défini dans ce vaste réceptacle: la religion.

Spécialiste des religions et des sectes, il nous reçoit dans sa salle de réunion à Rüti (ZH) où les livres sont empilés du sol au plafond: des ouvrages de référence servant à des demandes qui lui sont adressées à propos d'une secte ou d'une pratique nouvelle, par exemple. Pour lui, le spirituel rassemble tout ce qui a trait à la transcendance. «La croyance en quelque chose qui renvoie au-delà de l'existence terrestre.» Ainsi, celui qui pratique la méditation mais a par ailleurs une vision strictement athéiste et matérialiste, n'atteint pas la spiritualité. Même si la méditation lui apporte des bienfaits. «Il lui manque la chose de l'esprit, de l'âme», résume Schmid.

Pour lui, la différence entre religion et spiritualité réside dans l'image que véhicule chacun de ces termes aujourd'hui. «La spiritualité évoque l'expérience personnelle, dans un registre qui est sérieux, tolérant, éthique. Alors que la religion désigne plutôt ce qui est dogmatique, répressif, parfois même l'oppression de la femme.» Mais l'expert ne veut pas simplifier à l'excès, et trouve intéressant d'observer les zones d'ombre, au lieu de simplement les écarter. Surtout lorsqu'on est passionné par quelque chose. «Les dangers, je les connais et je les reconnais, alors je sais m'en protéger.» Ce qu'il se passe lorsqu'on croit déplacer les risques ailleurs, Georg Schmid le voit bien dans son travail quotidien. «Récemment, une personne m'a demandé conseil pour sa parente qui se soumet à une incarnation de Dieu et y perd toute sa fortune.»

Sectes et diagnostics

Il ne parle pas à ce propos de «secte». Ce n'est d'ailleurs pas le plus important. «La question qui se pose dans mon travail est plutôt: est-ce bon pour la personne concernée ou non? Car la même congrégation peut être bénéfique pour une personne et néfaste pour une autre.» Et même sans aspects négatifs, le novice est amené à se demander: s'agit-il de spiritualité lorsqu'on parle d'une incarnation divine? Dans d'autres domaines scientifiques, une conviction de ce type serait qualifiée de psychose. «L'un n'empêche pas l'autre», explique Georg Schmid. «Si l'on soumettait de grandes figures spirituelles ou mystiques du passé à des tests psychiatriques aujourd'hui, certains d'entre eux seraient... diagnostiqués.»

Le spécialiste précise que dans certains cas, l'illusion ou la folie peut être nourrie par une activité spirituelle. Il est alors important d'aider la personne à distinguer la réalité et ce qui se passe à l'intérieur d'elle-même. «Si son entourage a un rapport sensé avec le spirituel, cela aide.» Georg Schmid ne constate pas dans ses consultations une plus grande spiritualité chez les personnes malades que celles en bonne santé; de même, ce n'est pas parce qu'on est



Georg Otto Schmid, expert des religions

irrégulier qu'on est malade, souligne-t-il. «Il y a des gens qui vivent très bien sans religion.»

Renouer avec son enfance

Parfois, le désir de spiritualité se développe assez tard. «Pour les personnes âgées, la question de ce qu'il y a après la mort ou non devient plus importante. Le succès dans les choses matérielles et terrestres, en revanche, devient secondaire. Dans cette phase de leur existence, elles sont attirées par des enseignements qui vont plus loin.» L'enseignement que l'on choisit alors dépend beaucoup de ce qu'on a vécu. «Souvent, on a tendance à redécouvrir la spiritualité de son enfance, sous une forme différente, plus adulte.» Lorsque, dans sa quête de spiritualité, quelqu'un ne parvient pas à se reconnecter avec son enfance, Georg Schmid recommande une anamnèse détaillée. «Quels sont les déficits vécus par cette personne? Quand la vie lui a-t-elle souri? Et qu'est-ce qui lui fait du bien actuellement?»

L'anamnèse est la base pour déterminer ce qui convient à la personne. Et si la spiritualité lui correspond, dit-il pour conclure, elle peut être enrichissante et même salutaire.

Sarah King

www.relinfo.ch

Biographie express

sk. Georg Otto Schmid est né en 1966 à Coire et y a vécu son enfance. Il a étudié la théologie et les sciences des religions à Zurich et à Bâle. Depuis 1993, succédant à son père, il tient à Rüti (ZH) le bureau d'information protestant «Eglises – Sectes – Religions».